

EAF 2014, Série L

Éléments de corrigé

REMARQUES GENERALES

Orthographe et langue : Une orthographe très incorrecte sera pénalisée à hauteur de 2 points. Cette pénalisation globale sera appliquée à partir de plus de 10 erreurs graves par page. Il est essentiel que toutes les copies soient traitées équitablement dans ce domaine. Si la copie manifeste également une syntaxe et un lexique défailants au point d'altérer l'intelligibilité de nombreux passages, elle pourra être globalement sanctionnée de 4 points au maximum.

Ces barèmes concernant la langue s'appliquent à l'ensemble de la copie.

Si une pénalisation s'impose, elle sera mentionnée sur la copie.

Notation : Les correcteurs sont invités à utiliser toute l'échelle des notes et n'hésiteront pas, pour les copies jugées excellentes aussi bien pour leur contenu que pour la qualité de leur expression, à aller jusqu'à la note maximale.

Remarques importantes : Dans certains paquets de copies peuvent se trouver les devoirs de candidats en situation de handicap, et qui bénéficient à ce titre d'un aménagement des conditions d'examen. Certains d'entre eux ont composé sur ordinateur : leur production, imprimée, est agrafée à la copie d'examen type. Ces copies ne sont en aucun cas à différencier des autres et doivent être corrigées de la même façon. Il faut les noter et reporter la note sur le logiciel prévu à cet effet.

Ces éléments d'aide à la correction sont proposés à titre indicatif. Ils ne constituent pas un corrigé type.

Série littéraire

Objet d'étude :

Le personnage de roman, du XVII^{ème} siècle à nos jours.

ÉLÉMENTS POUR L'ÉVALUATION

RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES :

On utilisera tout l'éventail des notes : on n'hésitera pas à attribuer aux très bonnes copies des notes allant jusqu'à 20 ; la qualité est à évaluer par rapport aux connaissances et compétences que l'on peut attendre d'un candidat de 1^{ère}. Les notes très basses (inférieures à 5) correspondent à des copies véritablement indigentes à tout point de vue. L'appréciation sera précise et nuancée et ne se limitera pas à pointer les faiblesses du devoir ; on se posera prioritairement la question suivante : quelles sont les qualités de la copie ?

Question sur corpus

Dans quelle mesure le regard que les personnages de ces textes portent sur le monde révèle-t-il leur état d'âme ?

Remarques préalables :

On attend de l'élève qu'il réponde à une question. Il ne s'agit ni d'une mini-dissertation ni d'un mini-commentaire.

La **présentation du corpus n'est pas un élément exigible** ; on ne pénalisera donc pas son absence. **On n'attendra pas non plus une introduction.**

Quelques éléments de réponse :

On attend du candidat qu'il mette en relation le lieu décrit et l'état d'âme du personnage :

- l'angoisse éprouvée par Gervaise lors de l'attente de Lantier (ex. « Elle regardait à droite » / « Elle regardait à gauche [...] enfilant [...] s'arrêtant... présence de la mort, lexique dépréciatif (masure, pourries) »)
- La rêverie mélancolique d'Emma Bovary, l'expression de son ennui et d'une forme de sensualité « barreaux de la tonnelle » en opposition aux « sinuosités vagabondes » « lamentations pacifiques de la cloche » « gaze subtile » « molle et tout abandonnée »
- L'enthousiasme et l'expérience esthétique du narrateur de *La Recherche* : variété des couleurs, lexique de la peinture (lexique du mouvement) ; sentiment nostalgique devant la vanité de son entreprise (ligne 11/ lignes 17-20)
- Fabrice qui fait de sa prison un lieu sublime : « jolie cage », les verbes embrayeurs de la description. Le mouvement du texte du bas vers le haut, de l'intérieur vers l'extérieur, du proche vers le lointain, lexique appréciatif.

Dans les quatre extraits l'état d'âme conditionne ce qui est décrit et la manière de le décrire : les paysages chez Stendhal et Proust sont, pour partie, les produits de l'exaltation quand chez Zola la vision du pourrissement renvoie à la tristesse de Gervaise et que « la lamentation pacifique » de « l'Angelus » marque la mélancolie rêveuse d'Emma Bovary.

Ce que l'on valorise :

On valorisera une réponse organisée : une analyse successive des textes est recevable dans la mesure où la réponse intègre des éléments de confrontation.

Ce que l'on pénalise :

Les développements qui se limitent à un résumé des textes et qui ne tiennent pas compte de la question posée.

Une absence complète de confrontation des textes.

Une réponse qui ne prenne pas en compte la totalité du corpus.

Une réponse dépourvue de toute citation.

On accordera quatre points aux copies qui auront développé deux éléments pour chacun des textes.

Commentaire

Vous commenterez l'extrait de *La Chartreuse de Parme* de Stendhal (Texte A).

Rappelons qu'un plan en trois parties n'est pas attendu.

Tout projet de lecture cohérent est recevable. Un commentaire qui suivrait le déroulement du texte est tout à fait envisageable.

Ce que l'on peut attendre :

- une mise en relation du décor et des sentiments de Fabrice.
- le caractère paradoxal du bonheur éprouvé par le personnage dans un univers carcéral.

On valorisera par exemple :

- les candidats qui ont perçu que le sentiment amoureux permet le ré-enchantement du monde et la libération par l'imaginaire de la condition de prisonnier.
- la prise en compte du regard du narrateur qui instaure une proximité (« notre héros »), à la fois ironique et bienveillante : le narrateur met en valeur l'exaltation d'un personnage naïf qui se détourne de la réalité de sa situation.

On pénalisera :

- une mauvaise compréhension du texte
- l'absence d'organisation dans le commentaire et / ou la simple paraphrase du texte
- l'absence d'une analyse s'appuyant sur l'étude de procédés d'écriture
- un catalogue des procédés d'écriture

Quelques pistes possibles qui ne constituent pas un corrigé ni un plan-type. :

Une description structurée par le regard de Fabrice

- un lieu et un moment privilégiés de la rêverie et du vagabondage de l'esprit : à la fenêtre, en hauteur (l.8 : la précision sur les distances et la hauteur à laquelle se trouve Fabrice ; vue panoramique vers le lointain) et au crépuscule ; on peut relever les notations qui soulignent une évolution temporelle : « crépuscule du soir », « huit heures et demie du soir », « au couchant », « la lune [...] se levait majestueusement », « après avoir passé plus de deux heures »
- les élans du corps et du regard : « il courut aux fenêtres » (l.1), sans un regard premier sur sa cellule : impétuosité, spontanéité de l'élan exprimée par le verbe « courir » ; attirance pour lieu d'ouverture : pluriel « aux fenêtres », repris à la ligne 4 « les yeux de Fabrice furent attirés vers une des fenêtres »
- La progression de la description qui fait littéralement « s'évader » le personnage, par un élargissement du lieu de la prison vers l'horizon.

Une description révélatrice de l'intériorité du personnage

- la réalité de l'emprisonnement rappelée par le narrateur, mais estompée, voire niée par le personnage :
On peut se référer à l'opposition, marquée par la conjonction « tandis que » : « Fabrice s'amusait » / « les geôliers s'agitaient » (l.7) ; la négation « sans songer autrement à son malheur » / « ravi par ce spectacle sublime » (l.15).
On relèvera aussi la dernière phrase, commentaire du narrateur, comme une réponse à la suite des deux interrogatives de Fabrice en discours direct ; narrateur à la fois bienveillant et ironique à l'égard de son personnage qui ne perçoit pas la réalité de sa

situation: « au lieu d'apercevoir», « notre héros » ainsi que l'oxymore « les douceurs de la prison ».

- un environnement en harmonie avec l'état d'âme du personnage ; la description devient celle d'un paysage de l'âme du personnage. On relèvera ce qui exprime la vision enthousiaste de Fabrice : « cet horizon qui parlait à son âme » (l.18-19) ; personnage « ému et ravi » au sens étymologique du terme, comme transporté hors des quatre murs de la prison, comme libéré de la réalité carcérale.

Le spectacle grandiose de la nature qui permet le rapprochement symbolique avec : l.15; glissement des termes : « monde ravissant / Clélia », « ravissant » à l'image de Clélia ; «joli palais du gouverneur », à l'image de la jolie Clélia. Le paysage devient alors le reflet du sentiment amoureux ; il est l'objet d'une idéalisation, comme peut l'être la personne aimée.

- le regard porté par Fabrice, partant le lecteur, embellit le paysage qui prend une dimension picturale : Une grande importance est accordée aux formes, aux couleurs, aux lumières : « brillant crépuscule rouge orangé dessinait parfaitement les contours » (l.13), comme un tableau. On relèvera les termes à connotation positive, voire hyperbolique, parfois répétés : « sublime » (l.1 et 15), « joli(es) » (l.5 et 19), «majestueusement » (l.11) qui soulignent le plaisir esthétique éprouvé par Fabrice.

Dissertation

Attendez-vous essentiellement d'un roman qu'il vous plonge dans les pensées d'un personnage ? Vous répondrez à cette question en vous fondant sur les textes du corpus ainsi que sur les textes et les œuvres que vous avez lus et étudiés.

Remarques générales :

On acceptera diverses formes de plan, dès lors que le plan adopté est cohérent et qu'il répond à la question. Un plan en deux parties est recevable, par exemple un plan concessif.

On acceptera aussi un plan analytique qui envisage successivement plusieurs raisons de répondre de façon affirmative à la question posée. On acceptera aussi un plan dialectique.

Le plan dialectique proposé plus loin n'est donc ni prescriptif, ni modélisant.

On attendra :

- une réflexion **personnelle** et structurée qui n'abordera donc pas nécessairement toutes les fonctions du roman.

- une articulation pertinente entre arguments et exemples

- des exemples variés, issus du corpus et des lectures personnelles du candidat

- une expression claire, précise et nuancée

On valorisera :

- la richesse des références

- une expression particulièrement aisée

On pénalisera :

- l'absence de prise en compte du sujet

- l'absence d'exemples développés

- l'absence de plan cohérent, la simple juxtaposition d'arguments ou d'exemples

Proposition de notation

- Une copie qui aurait transformé la dissertation en cours sur le roman ne pourra obtenir une note supérieure à la moyenne.
- On acceptera plusieurs lectures du sujet, plus ou moins restrictives.

Quelques pistes, il ne s'agit pas d'un plan :

Accéder aux pensées du personnage peut faire toute la richesse du roman et éveiller le plaisir de la lecture.

- **La compréhension du personnage et de l'action** : le personnage gagne en profondeur psychologique qui va justifier ses actions ; cf. le roman d'analyse comme *La Princesse de Clèves* : le lecteur accède au cheminement de la pensée de l'héroïne. De même, certains romans, notamment ceux du XIX^{ème} siècle, permettent de découvrir les pensées et les états d'âme du personnage, en recourant par exemple au discours indirect libre ou encore à la focalisation interne : la description de l'environnement devient miroir de l'état d'esprit du personnage, la vision du monde est révélatrice de son intériorité.

- **L'émotion** : La proximité avec le personnage fait naître l'empathie et favorise l'émotion. Par exemple, le développement des récits à la 1^{ère} personne au XVIII^{ème} siècle qui nous plongent directement dans l'intériorité du personnage.

- **La réflexion** : Entrer dans la conscience du personnage peut ainsi, par un effet de miroir et d'identification, ramener le lecteur à lui-même, à sa propre intériorité ; permet d'interroger ses désirs, sa vision du monde, son état d'esprit, ses relations au monde, aux autres, à lui-même ;

peut aussi bouleverser la représentation que le lecteur a de lui-même et du monde qui l'entoure.

Toutefois, un roman peut nous intéresser sans pour autant nous plonger dans les pensées des personnages.

- Par la mise en scène d'un personnage mystérieux qui suscite l'interrogation, l'attente, l'intérêt du lecteur.
- Par la mise à distance du personnage qui devient objet de réflexion et non plus seulement sujet d'identification : par ex par l'ironie du narrateur à l'égard du personnage, le choix d'un antihéros.
- Par le rythme de l'action: le roman d'aventure où l'intrigue prime sur la psychologie et les pensées du personnage qui incarne avant tout une catégorie sociale ou une valeur (bravoure, loyauté,...). Les considérations psychologiques couperaient l'action, seraient une pause dans le récit.

Il convient de ne pas se laisser duper, comme Emma Bovary, par des êtres de papier. Le lecteur ne doit-il pas demeurer conscient que tout n'est qu'artifice dans le roman et s'intéresser aux « pensées », c'est-à-dire à la vision du monde du romancier ?

Un des grands intérêts du roman n'est-il pas surtout de découvrir les pensées du romancier ?

- Le personnage comme porte-parole du romancier : les héros de Maupassant, de Balzac ou de Victor Hugo reflètent les valeurs et les visions du monde de ces auteurs. Ils permettent une réflexion sur la société et la condition humaine.
- La découverte d'une écriture, d'un style : on peut penser au souffle épique chez Zola mystique chez Hugo à la prise de distance ironique chez Flaubert ou encore à la simplicité apparente de l'écriture de Marguerite Duras ou d'Annie Ernaux.

Invention

Posté à une fenêtre, vous observez un lieu de votre choix. En vous inspirant, par exemple, des procédés employés dans les textes du corpus, rédigez la description détaillée de ce paysage, de façon à ce qu'elle reflète vos états d'âme.

On attendra que le candidat :

- respecte la situation donnée par le sujet (regard à partir d'une fenêtre, énonciation, présence d'un état d'âme qui structure le texte). Remarque : comme le stipule le sujet, ce n'est pas le paysage qui suscite des impressions et émotions diverses mais les états d'âme qui se reflètent dans le paysage.

- rédige un texte essentiellement descriptif

- s'exprime dans une langue correcte

On valorisera :

- l'exploitation pertinente des procédés d'écriture des textes du corpus.

- l'utilisation d'un lexique permettant de décrire le paysage, miroir de l'âme du personnage

- la capacité à lier le paysage et l'état d'âme

- une description cohérente et si possible progressive

On pénalisera :

- un texte qui ne mêle pas la description du décor à l'expression des sentiments intérieurs

- un texte qui s'égare dans de trop longues digressions et perd de vue le sujet

- un texte sans aucune cohérence

- une expression pauvre et incorrecte

- une copie insuffisamment développée (moins d'un recto-verso)

Cas particulier :

Une copie écrite à la troisième personne et présentant des qualités d'écriture et de composition pourra obtenir une note honorable, dans la mesure où elle répond bien aux autres attentes du sujet.